



CLASSIQUES  
GARNIER

MELAYE (Charles), « Rondels pour toujours », *Cahiers Tristan Corbière*, n° 4, 2021, *Repolitiqué*, p. 395-396

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13252-3.p.0395](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13252-3.p.0395)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RONDELS POUR TOUJOURS

*Pierre Loubier nous communique trois savoureux pastiches des « Rondels pour après » par Charles Melaye (1890-1954). Ces textes sont tirés d'un livre posthume de Melaye, intitulé Les Muses meslées : poèmes & pastiches (Paris, Les Amis de Charles Melaye, 1958)<sup>1</sup>. Ces pastiches avaient été signalés et salués par Yves-Gérard Le Dantec – qui avait préfacé Les Muses meslées – dans son édition des Amours jaunes, puis par l'édition de la bibliothèque de la Pléiade, mais jamais reproduits. BH*

### RONDEL POUR TOUJOURS

Mon vers n'est pas grand, mon vers de Bohême...  
Tu verras au fond – le sanglot s'est tu !-  
Toujours de la glace et très peu de crème,  
Beaucoup de misère et peu de vertu.

Au lieu de pleurer, tu riras, quand même,  
Tu siffloteras : tu turlututu...  
Mon vers n'est pas grand, mon vers de Bohême !  
De la flamme ? Hélas ! et bien plus de flemme !

De l'hypocrisie ? – Oh, pas un fétu !  
Cela t'émoustille et t'excite tu  
Passeras la langue à ta lèvre blême  
Mon vers n'est pas grand, mon vers de Bohême. (1)

(1) *variante* :

Mon vers n'est pas grand : verre de Bohême [note de Charles Melaye]

---

1 La bibliographie de Michel Dansel indique, du même auteur, une *Suite aux « Amours jaunes »* (Roanne, Belles éditions, 1936). La publication de cet ouvrage fut si confidentielle qu'on n'en trouve aujourd'hui aucune trace en bibliothèque ou en librairie. Peut-être ne s'agissait-il que d'une plaquette présentant les trois pastiches que nous publions, plus tard recueillis dans l'ouvrage-hommage qu'a consulté Pierre Loubier ?

## RONDEL POUR JAMAIS

Squelettes vidés au fond des tombeaux  
 Les vers finiront leur lente cuisine...  
 O corbeaux ; Corneille est aux escarbots  
 Et les pissenlits, cher Monsieur Racine,  
 Nous les mangerons tous par la racine !  
 Ils disparaîtront vos coeurs en lambeaux,  
 Squelettes vidés au fond des tombeaux...  
 Ceux qu'on soigne bien, ceux qu'on assassine,  
 Auront même sort, sous tous les drapeaux.  
 Les Mouches non plus la mouche assassine  
 Fleuriront vos traits et vos yeux si beaux  
 Squelettes, vidés au fond des tombeaux...

## AUTRE RONDEL POUR JAMAIS

T'aurais préféré sans doute la houle  
 Pour ensevelir ton mince cercueil,  
 Dormir dans les flots bien loin de la foule  
 Échouer enfin sur l'ultime écueil !  
 T'aurais préféré l'onde qui s'écroule,  
 – Les requins t'auraient gardé leur accueil-  
 T'aurais préféré sans doute la houle !  
 O cadavre vert, le crabe et la moule  
 Quels doux compagnons pour ton fier orgueil...  
 – Mieux qu'un terreau sec, tertre qui s'éboule ;  
 Et mieux qu'un curé pour mener ton deuil  
 T'aurais préféré sans doute la houle!...

Charles MELAYE